

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

—
La nouvelle vignette.—Enfant miraculeusement protégé.—Sainte Anne au berceau de Marie (*poésie et musique*).—Sainte Catherine de Sienne.—Pèlerinage de Sainte-Anne de la Palue, (*suite*) — Echos des pèlerinages.—Avis à nos lecteurs.—Actions de grâces à Sainte Anne.—Faveurs obtenues par Sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

—
1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

AVIS

—
Le manuscrit de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyé à l'imprimeur vers le 10 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

—000—

AGENCE.

—
M. Napoléon DeBlois, 262, rue et faubourg St-Jean, est seul agent pour Québec.

LA NOUVELLE VIGNETTE.

Nos abonnés salueront avec bonheur, nous en sommes sûr, l'apparition d'une vignette nouvelle sur la couverture de la première livraison de la 18^e année des *Annales*. L'original de cette gravure est dû au pinceau d'un célèbre artiste suisse, dont les gracieux et pieux tableaux ornent le sanctuaire de Notre-Dame des Ermites, à Einsiedeln, et plusieurs églises des Cantons Catholiques. Nous prendrons des mesures pour qu'elle se conserve fraîche et se efface pas comme la précédente.

Nos lecteurs constateront également une autre modification, sans parler de la supériorité du nouveau papier. Comme grand nombre d'abonnés aiment, à la fin de chaque année de publication, à faire relier le volume des *Annales*, nous avons cru rendre la chose plus facile en publiant sur les quatre pages de la couverture, outre la vignette et le sommaire, certains avis et recommandations qui sont répétés tous les mois. Avant d'envoyer les *Annales* à la reliure, on n'aura donc qu'à enlever la couverture, et le volume y gagnera en apparence et en régularité.

 ENFANT MIRACULEUSEMENT PROTÉGÉ

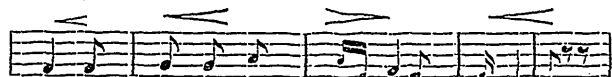
Saint-Augustin, Portneuf.....

Pendant la dernière récolte de foin, un enfant de 11 ans est tombé sur une faucheuse en mouvement et s'est fait hacher pour ainsi dire le bras droit jusqu'aux os, puisqu'on a trouvé des fragments d'os dans la plaie. La blessure était telle que grand nombre de personnes ne pouvaient la regarder sans frémir. Une grand'messe en l'honneur de la bonne sainte Anne ainsi qu'un pèlerinage, outre le pèlerinage annuel qui se fait par la paroisse, ont été promis sur le champ par le père et la mère de l'enfant. Aussi la guérison s'est-elle effectuée de la manière la plus heureuse, et surtout, ce qu'il y a d'étonnant, sans douleur, puisque l'enfant n'a pas même perdu une heure de sommeil. La guérison est complète depuis plusieurs mois, sauf une certaine gêne qui reste dans deux doigts et qui semble disparaître tous les jours.

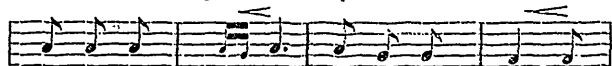
SAINTE ANNE AU BERCEAU DE MARIE.

Andantino con grazia ♩ = 116 Mélodie bretonne.

Dor - mez, dor - - - mez, ma tou - te



bel - le, Plus pu - re que so - - - leil ;



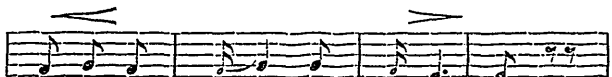
Dor - mez, ma dou - - - - ce co - lom - - - bel - - le,



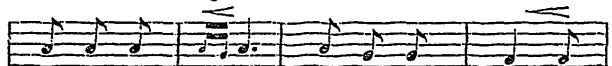
dor - mez ce beau som - - - - - meil.



O gente en - - fant, de - dans le mon - de



Sans ta - - che gran - - - di - - - rez ;



Onc - ques n'au - - rez nul - - le se - - - - con - de,



Reine au ciel vous se - - - rez.

Dormez, dormez, ma toute belle,
 Plus pure que soleil ;
 Dormez, ma douce colombelle,
 Dormez ce beau sommeil.
 O gente enfant, dedans le monde
 Sans tache grandirez ;
 Oncques n'aurez nulle seconde,
 Reino au ciel vous serez.

II

Du Paradis anges descendent,
 N'ont vu d'enfant si beau :
 D'aise ravis, leur vol suspendent
 Dessus votre berceau.
 De vous on dit grande nouvelle,
 Qui me fait méditer :
 Dans votre sein, petite ancelle,
 Dieu se veut abriter.

III

Ne craignez mie, ô Vierge entière,
 Vierge vous gardera :
 Comme soleil en la verrière,
 Ainsi chez vous viendra.
 Fleur d'églantier, vermeille rose,
 Pour grande charité,
 Dieu veut qu'en vous son fils repose,
 Fruit de virginité.

IV

O mon amour, gente Marie,
 Bonheur de mes vieux ans,
 Contente finirai ma vie,
 N'ayant d'autres enfants.
 Dormez, dormez, Reino des Anges,
 Dormez, Mère de Dieu ;
 De vous on chantera louanges,
 O ma fille, en tout lieu.

Les strophes si gracieuses que nous venons de reproduire ont été composées par M. l'abbé Gaudin, professeur de rhétorique au Petit-Séminaire de Sainte-Anne. Nos lecteurs apprécieront, dans cette douce cantilène, la délicatesse des pensées et le charme du style qui reproduit si bien celui des vieux mystères.

Elle nous ont rappelé une ancienne et naïve gravure où sainte Anne est représentée assise près d'un foyer rustique. Près d'elle la petite Vierge repose dans son berceau ; deux anges la contempnent, deux autres jouent de la viole, pendant que du ciel où volent d'autres anges, tombe sur l'enfant bénie une éclatante lumière.

Le vicil artiste a écrit au bas de l'image les vers suivants :

Dormi dulcis, dormi bella,
Coeli gaudium puella,
Dormit genis, dormit ore,
Sed est vigil in amore.

On les a traduits :

Dormez, ô douce et belle enfant,
Du ciel la joie et l'ornement.
Se clot son œil, sa bouche rose.
Mais son cœur point ne se repose.

(*Les Annales de Sainte-Anne d'Auray.*)

—ooo—

SAINTE CATHERINE DE SIENNE.

(*Fête le 30 avril.*)

SON AMOUR POUR LE PROCHAIN.

Catherine s'appliquait à servir son Sauveur dans le prochain. Plusieurs fois elle eut l'honneur de le servir en réalité, déguisé sous l'apparence d'un mendiant. Jacomo, (ainsi s'appelait son père,) avait donné à sa fille la libre disposition de tous les objets qui se trouvaient dans la maison paternelle, pour faire ses

aumônes. Catherine en usa largement. Un tonneau de bon vin auquel elle puisait pour donner aux pauvres, et auquel sa famille puisait également, fournit si longtemps un précieux liquide qu'il semblait ne devoir jamais s'épuiser. Une fois, n'ayant sur elle qu'une croix d'argent, elle la donna à un nécessiteux qui lui tendait la main. La nuit suivante, son époux céleste lui montra cette croix enchâssée au milieu de pierres, précieuses, et lui recommanda de bien la remarquer pour le jour du jugement.

Notre sainte se dévouait avec non moins de générosité au soin des malades. Sur ce nouveau terrain où le démon vint lui présenter la lutte, elle remporta aussi sur elle-même des victoires éclatantes. Elle baisait avec ferveur des plaies horribles à voir et s'infligeait volontairement la peine de supporter, que dis-je ? de savourer l'odeur infecte qui s'en exhalait. Enfin, elle réduisit en elle à néant la nature, par un acte à peine croyable, et dont le seul récit fait frémir. Se sentant un jour plus de répugnance qu'à l'ordinaire, elle recueillit dans un vase l'eau qui venait de servir à laver un ulcère : "Vive Dieu, s'écria-t-elle, tu vas boire ce qui te fait tant horreur." Le démon lui-même, diraient nos vieux chroniqueurs, dut en être ébahi.

Après cette glorieuse victoire, Jésus Christ apparut à son épouse, et, pour la récompenser, lui fit boire une liqueur toute spirituelle qui coulait de son côté blessé, liqueur qui ranima les forces spirituelles et mêmes corporelles de la Sainte.



LE PÈLERINAGE DE STE-ANNE DE LA PALUE

(Suite.)

On était au plus fort de la terreur ; les Jacobins du district, voyant l'impuissance des gendarmes, eurent recours à un autre moyen.

La route nationale de Quimper à Lanvéoc passe par Plonévez et à peu de distance de Sainte Anne. Alors comme aujourd'hui, les détachements de soldats allant de Brest ou de Quélern à Quimper et réciproquement, passaient par Plonévez ; on les mit en réquisition pour empêcher les pèlerinages.

C'était en 1794. Cette année, le jour du grand pardon, on entendit tout à coup vers midi des coups de fusils du côté du village de Trefuntec. Les soldats arrivaient, et pour préluder à l'attaque des pèlerins, ils s'amusaient à briser à coups de fusils la croix dite de *Camézen*. On les vit bientôt apparaître tout armés sur les hauteurs qui, de ce côté, dominant la Paluo ; mais à l'aspect des milliers de pèlerins armés en grand nombre, ils eurent peur et se retirèrent après leur acte de vandalisme.

Cependant les pèlerinages partiels de cinq à six cents personnes devenaient difficiles dans ces conditions. Les soldats républicains étaient souvent plus nombreux et bien armés, de sorte que l'abbé Le Garrec et ses confrères furent obligés d'user de précautions, et les pèlerinages devinrent moins fréquents de 1794 à 1796. On voulait à tout prix éviter des collisions qui fussent devenues désastreuses.

On se mit donc en mesure autant que possible de savoir d'avance les jours de passage des troupes. Un habitant de Plonévez que tout le monde connaissait sous le nom de *Potr Jouenn Keriéquel* parcourait chaque semaine le pays, depuis la montagne de Telgruc jusqu'à Quimper et rentrait avec toutes les nouvelles. Il savait toujours à coup sûr le moment du passage des *bleus*. Quand le pays était libre, le soir on se rendait à Sainte Anne, et, après la messe qui se disait à minuit, chacun se retirait.

Ces pratiques furent bientôt connues du comité Jacobin, et il résolut d'y mettre un terme. On avertit donc de nouveau les soldats de poursuivre plus rigoureusement les *fanatiques* et l'on imagina de nommer à Plonévez un maire responsable. Comme toujours, la difficulté fut d'attacher le grelot. On ne trouvait

personne. Les rassembleurs de maire avaient beau se montrer aimables, chacun savait trop bien qu'il serait impossible d'arrêter l'élan de la population vers Sainte Anne. Un jour arriva à Plonévez un détachement chargé de trouver un maire. Ils descendirent chez Laurent Guizouarn, et là trouvèrent un nommé Moreau qui, après plusieurs rasades, s'amusait à chanter, un papier à la main. Pour s'acquitter de sa mission, l'officier commandant se dit qu'il fallait à tout prix en faire un maire. Il fut généreux et il le régala de nouveaux petits verres. Puis quand il le crut suffisamment ivre il le ceignit de l'écharpe municipale. La vue de cette écharpe dont on l'entortillait dégrisa notre homme. Il prétexta un besoin de sortir. On lui donna deux soldats pour l'accompagner. Ils marchèrent quelque temps ainsi, et, Moreau, profitant d'un détour de la route, sauta lestement dans un champ, et se mit à courir le plus rapidement possible ; mais entendant les soldats l'appeler, il se jeta parmi les blés déjà presque mûrs. Les soldats firent feu, mais sans résultat, ne connaissant pas l'endroit où il se trouvait.

Bien qu'on ne pût trouver un maire à Plonévez se chargeant d'empêcher le pèlerinage, il était pourtant difficile d'aller à la Palue. C'était un triste temps, avons-nous entendu répéter souvent à des vieillards ; c'était un triste temps où l'on ne pouvait même pas prier le bon Dieu chez soi. Le soir, des espions circulaient, écoutant aux fenêtres si l'on disait les prières en commun, et bientôt après on était dénoncé, et il fallait payer une forte amende quand on n'était pas conduit en prison.

(A suivre.)

ÉCHOS DES PÈLERINAGES.

Montréal, Eglise St-Pierre 5 mars 1890.

Mon Révd et bien cher Père,

Il y a longtemps déjà que, selon la demande que vous m'en aviez faite, j'aurais dû porter à votre connaissance les faveurs nombreuses que la Bonne sainte Anne a daigné accorder aux Pèlerines du 2 juillet dernier.

Je dois vous dire tout d'abord que nous n'avons eu aucune de ces guérisons éclatantes qui ont signalé plusieurs de nos pèlerinages précédents ; cependant, les faveurs obtenues sont bien propres à exciter dans nos cœurs un surcroît d'amour, de reconnaissance et de confiance. Vous pouvez en juger vous-même.

Une jeune femme, mère de famille, avait un mari éloigné des sacrements depuis longtemps, et qui même ne faisait plus aucune prière, c'était une sorte d'énergumène. Ne pouvant faire elle-même le pèlerinage du 2 juillet, et voulant cependant, à tout prix, obtenir la conversion de son mari ; elle paya le passage d'une bonne vieille dame, Congréganiste de sainte-Anne. Celle-ci fit le pèlerinage avec une grande piété ; une messe fut célébrée à son intention ; elle fit brûler des cierges et pria avec ferveur. Pendant tout ce temps, le malheureux était plus furieux que jamais. Au retour du pèlerinage, d'où on avait apporté de l'eau de Ste-Anne, sa femme parvint à lui en faire prendre à son insu. Aussitôt, il se sentit changé ; il demanda à dire le chapelet, et voulût même aller à un autre pèlerinage qui eut lieu quelques jours après ; il y recut les sacrements, et vit maintenant comme dans ses plus belles années ; la joie a succédé aux larmes. Gloire, amour et reconnaissance à la Bonne sainte Anne qui a opéré ce prodige.

Une personne nous écrit en date du 20 juin dernier. " J'ai le bonheur de vous dire qu'au dernier pèlerinage, j'ai obtenu la conversion de mon mari qui était adonné

à la boisson. Remerciez bien la Bonne sainte Anne, et priez pour la persévérance de celui dont le retour me cause tant de joie". Une Congréganiste a fait le pèlerinage. Elle avait une sœur qui souffrait d'un mal d'yeux considérable. Elle fait brûler des cierges, lui apporte une médaille et de l'eau de Ste-Anne, elle prie avec ferveur, et en moins de 5 jours, la pauvre malade est complètement guérie, et travaille comme si elle n'eut jamais eu d'infirmité.

Une petite fille avait mal aux yeux depuis trois ans. On était souvent obligé de la retenir dans une chambre noire. On l'a recommandée à sainte Anne et on lui a fait porter sa médaille, et le mal a disparu complètement. Autrefois, ses yeux étaient toujours fermés et souffrants; aujourd'hui ils ne conservent plus le moindre vestige du mal.

Une autre petite fille qui avait eu la diphthérie, avait pris des remèdes si violents, et était restée dans un état si déplorable qu'elle ne pouvait plus parler d'une manière compréhensible, ni garder aucun aliment. Elle devait être envoyée à l'hôpital pour y subir une opération. Cette enfant, qui n'était âgée que de 6½ ans, ne voulut pas y aller, disant : *C'est sainte Anne de Beaupré qui me guérira*. Sa grand mère, alors, se décida à l'amener au pèlerinage, et chose admirable ! à peine cette détermination eut-elle été prise, que la petite fut complètement guérie.

Une mère de famille paie le voyage de Ste-Anne pour sa fille que son mari a abandonnée, et qui est tellement découragée qu'elle ne veut plus prier ni faire aucun acte de religion. Elle fait le pèlerinage et le courage lui revient; elle s'approche des sacrements, et prie avec ferveur pour la conversion de son mari.

Une Congréganiste écrit le 18 juillet dernier. Depuis un an, j'étais m'alarme, et j'avais promis d'aller à la Bonne Ste-Anne. Aussitôt après avoir fait cette promesse, je pris du mieux, mais j'étais encore faible et je pouvais à peine travailler. Depuis le pèlerinage, je me livre sans difficulté aux travaux les plus fatigants.

Je continue à demander par l'intercession de la Bonne sainte Anne, la santé suffisante pour pouvoir élever ma famille, et tous les ans, j'irai fidèlement me prosterner aux pieds de cette bonne Patronne, et renouveler la promesse que je lui ai faite cette année."

Une jeune fille avait la vue si faible que non seulement elle ne pouvait pas gagner sa vie, mais avait même beaucoup de peine à se conduire et à marcher seule. Elle fit le pèlerinage du 2 juillet. Elle pria avec ferveur et confiance. Étant à la balustrade dans le sanctuaire, elle suppliait notre bonne Patronne de la mettre en état de voir assez bien pour pouvoir travailler et se passer de lunettes,—Elle affirme qu'en ce moment ses lunettes ont disparu sans qu'elle puisse s'expliquer comment la chose s'est faite. Elle les a cherchées et fait chercher, mais il fut impossible de les trouver. Au même instant, elle sentit la vue lui revenir. Elle retourna sans peine au bateau, et pendant le trajet, elle voyait assez bien pour distinguer les clochers échelonnés sur les deux rives du fleuve. Depuis ce temps, sa vue n'a cessé de se fortifier. Elle remercie cordialement sa douce protectrice de ce qu'elle considère comme une grande faveur.

Je reçois la lettre suivante d'une mère de famille. "Je remercie la Bonne sainte Anne d'une guérison qu'elle m'a obtenue. En 1888, je fus clouée au lit pendant quatre mois, et sur ce temps, je fus 17 jours sans connaissance. Mon médecin disait que ma maladie était incurable. Dès que je fus sortie de cette longue léthargie nous eûmes, ma famille et moi, recours à la Bonne sainte Anne. Aussitôt, elle me procura un grand soulagement. Quoique je fusse encore bien faible, je promis que je ferais cette année le pèlerinage. Je le fis en effet. Au retour, je ne me sentais pas plus forte. J'eus de nouveau recours à notre bonne Protectrice, je commençai une neuvaine et fis la sainte communion ; je promis en même temps de faire publier ma guérison dans les *Annales*,—Aujourd'hui je suis parfaitement guérie. Il ne me reste qu'à remercier notre bonne

Sainte, et j'espère qu'elle continuera toujours à veiller sur moi. Merci, sainte Anne, je suis guérie."

Une Congréganiste de l'Immaculée Conception nous écrit. " Depuis un an j'étais affligée d'un mal d'yeux. Ma vue était si faible que, de l'avis du médecin, et sous peine de devenir aveugle, je dus me mettre à porter des lunettes, bien que je ne fusse alors âgée que de 16 ans. Je les portai jusqu'à l'époque du pèlerinage que les RR. Pères Oblats conduisirent à la Bonne Ste-Anne en 1887. Je fis ce pèlerinage. Je priai beaucoup sainte Anne de me guérir. J'avais alors mes lunettes. Les ayant ôtées, et ayant voulu les reprendre, je m'aperçus qu'avec elles je ne pouvais plus rien voir, tandis que je voyais avec mes yeux seuls. Alors, je promis que si ma guérison continuait, je ferais un autre pèlerinage pour porter mes lunettes et les laisser aux pieds de notre bonne Mère. C'est ce que je fus heureuse de faire au pèlerinage de l'an dernier. Gloire à la bonne sainte Anne."

Nous recevons ce qui suit d'une pieuse mère de famille. " J'ai toujours en une grande dévotion à sainte Anne. Les guérisons dont j'ai été témoin dans deux pèlerinages auxquels j'ai eu le bonheur de prendre part, ont augmenté ma confiance au point que je ne cesse d'invoquer cette bonne Mère dans mes tribulations, mes peines et les épreuves qui se succèdent continuellement ici-bas, et j'ai la consolation d'ajouter que j'ai presque toujours été exaucée. Il y a près d'un an, je promettais à cette bonne Sainte de la remercier dans les *Annales* si elle accordait la grâce du baptême à l'enfant qui devait naître et que nous attendions avec crainte, ayant eu le malheur d'en perdre déjà cinq. J'ai eu la satisfaction de constater la puissante protection de cette bonne Mère et celle du Sacré Cœur, à qui je m'étais aussi adressée, car il y a bientôt deux mois, je donnais naissance à un qui fait aujourd'hui notre joie et notre bonheur. La félicité que je goûte, je la dois à la bonne sainte Anne et au Sacré Cœur de Jésus. J'en conserve une éternelle reconnaissance, et

ma ferveur sera, s'il se peut, encore plus grande à l'avenir."

Un jeune homme était troublé depuis plusieurs années. Il ne voulait ni aller à l'école ni travailler. Il restait quelquefois plusieurs jours au lit, ne voulant, ordinairement, prendre ni nourriture ni remèdes, passant des nuits à pleurer, et disant qu'il craignait l'enfer. A la vue d'une si triste situation, la famille bien affligée recourait à la prière sans rien dire à personne de l'état du pauvre malade. Sur ces entrefaites, arriva le jour fixé pour le pèlerinage des hommes de St-Pierre à la Bonne Ste-Anne; son père y allait. Sa mère lui propose d'y aller aussi, il accepte et part content; mais il revint plus heureux encore, car sainte Anne l'avait guéri, il le proclame lui-même. De plus, pendant son voyage, quelqu'un étant venu lui offrir du travail, il se mit à travailler dès qu'il fut de retour, ce qu'il n'a cessé de faire depuis.

Plus tard, il épousa une excellente femme, et dès le lendemain de son mariage, il voulut entrer dans la Congrégation de la Sainte Vierge à laquelle il a encore le bonheur d'appartenir. Sa femme, enfant dévouée de sainte-Anne, devait elle aussi bientôt éprouver, dans sa propre personne, la puissance et la bonté de sa douce Protectrice. A sa première maladie, elle resta plusieurs mois sans pouvoir marcher, se trainant avec peine à l'aide d'une chaise qu'elle poussait devant elle. Elle priait toujours la bonne sainte-Anne et s'unissait d'intention au pèlerinage des hommes de St-Pierre auquel assistait son beau-père. Pendant la messe du pèlerinage, elle se mit à marcher sans aucun aide, ce qu'elle a toujours fait depuis, grâce à la Bonne Sainte-Anne.

Une Congréganiste de Ste-Anne, abonnée à ses *Annales*, écrit: "Etant bien souffrante depuis longtemps d'une douleur au côté que le médecin était impuissant à faire disparaître sans l'usage de la morphine, je m'adressai à celle que l'on n'invoque jamais en vain. Je lui promis de faire le pèlerinage, malgré l'extrême faiblesse où je me trouvais, et de

faire publier ma guérison dans les *Annales*, si j'avais le bonheur de l'obtenir. Ayant par deux fois ressenti les effets de sa puissance et de sa tendresse, je viens acquitter ma dette de reconnaissance. Gloire et amour à ma bonne Mère sainte-Anne."

Une jeune fille étant bien sourde, sa maîtresse la conduisit avec elle au pèlerinage des Dames de St-Pierre, le 26 juin 1888. La pauvre enfant pria avec ferveur, et dans sa foi naïve, elle ne cessait de dire à notre douce Protectrice : " Bonne Mère, si vous voulez me guérir, je vous aimerai et vous prierai tout le temps de ma vie." Revenue au bateau, elle s'aperçut, et la chose fut constatée, qu'elle entendait comme tout autre personne.

Une jeune fille vint un jour me dire : " Mon Père, je suis malade, je ne puis travailler qu'avec peine et pendant quelques instants. J'aimerais bien à aller au pèlerinage, malheureusement je n'ai pas ce qu'il faut pour payer mon passage. Si vous voulez me donner du délai, je vous paierai plus tard." J'accédai à sa demande, et peu de temps après le pèlerinage, elle venait acquitter sa dette, en disant que depuis, elle avait pu travailler sans discontinuer, et qu'elle regardait ce changement comme une grande faveur.

Une autre personne, mère de famille, par suite de cruelles maladies et d'infirmités, était tout à fait incapable de marcher. Elle voulut cependant faire le pèlerinage avec ses compagnes, les Dames de Ste-Anne, elle se fit porter au bateau, c'était pénible de la voir. Après le pèlerinage, elle avait si bien recouvré ses forces, qu'elle put suivre tous les exercices de la neuvaine de sainte-Anne à l'église St-Pierre, et parcourir deux fois par jour, dans ce but, une distance considérable.

Une Congréganiste avait, depuis plusieurs années, un bras immobile. Elle fit le pèlerinage et obtint une guérison complète.

Une autre Congréganiste tomba un jour d'une hauteur considérable sur une chaise et se blessa

grièvement; elle fut obligé de garder le lit pendant huit jours. Elle eut recours à la bonne sainte Anne, promettant de faire publier sa guérison dans les *Annales*, et au bout de quelques jours, elle était complètement guérie.

Un jeune homme vint un jour me prier de vouloir bien célébrer pour lui trois messes en actions de grâces, et me raconta le fait suivant: "J'avais, dit-il, une propriété que je désirais vendre depuis longtemps, et malgré toutes mes démarches, non seulement je n'avais pas réussi, mais je perdais l'espoir de faire une vente tant soit peu avantageuse. Alors, je m'adressai à la bonne sainte Anne, et chose admirable! je vendis tout de suite ma propriété, j'en achetai aussitôt une autre que je revendis immédiatement. En un seul jour, j'avais réalisé un profit net de *quatre cent cinquante et une piastres*. C'est à la bonne sainte Anne que je dois ce succès inespéré."

Une jeune personne se trouvait dans une grande perplexité au sujet de son mariage avec un jeune homme, qu'elle venait de rencontrer après deux ans et demie de séparation. Elle eut recours à la bonne sainte Anne: et promit de faire insérer dans les *Annales* le fait de leur réunion, du moment que la volonté de Dieu se manifesterait. La jeune personne avait de grandes craintes, et hésitait de se marier. Mais les difficultés s'aplanirent si facilement et si vite, que le mariage eut lieu.

Un jour, une Congréganiste de Ste-Anne vint me dire: "Un petit enfant d'un an est tombé du deuxième étage. Au même instant, sa mère, qui s'aperçut de sa chute, se recommanda, éplorée, à la bonne sainte Anne et lui fit une promesse. Par un prodige qui ne peut s'expliquer que par l'intervention instantanée de notre grande thaumaturge, ce petit être si fièle ne reçut absolument aucun mal."

Tous ces faits, mon Révd Père, m'ont été relatés soit de vive voix, soit par écrit, et je les ai reproduits le plus fidèlement possible. Puissent-ils servir à faire

connaître et glorifier toujours davantage celle à qui nous sommes redevables de tant de faveurs. Remerciez-la pour nous, mon R. P., suppliez-la de nous continuer sa protection et de nous mettre en état de renouveler chaque année nos pèlerinages toujours si aimés.

Agréez, mon Révd Père, la nouvelle assurance de ma vive reconnaissance et le mon entier dévouement en Jésus, Marie et la bonne sainte-Anne.

J. LEFEBVRE, O. M. I.

Directeur des pèlerinages annuels
de l'Eglise St-Pierre.

-----000-----

AVIS À NOS LECTEURS.

Dans une circulaire au clergé, en date du 21 février dernier, Son Eminence le Cardinal Taschereau signale une brochure intitulée : *Les quinze oraisons révélées par Notre Seigneur à sainte Brigitte, reine de Suède*. Cette brochure n'est pas approuvée par l'Eglise, à raison surtout des privilèges extraordinaires qui y sont énumérés. Comme les oraisons susdites se rencontrent également dans "Les trois dévotions des prédestinés," brochure donnée en prime aux abonnés, en 1888, nous engageons ceux-ci à jeter au feu cet opuscule.

-----000-----

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

ST-JEAN CHRYSOSTOME.—Il y a deux ans mon mari fut atteint d'une maladie grave : inflammation des poumons avec pleurésie. Après les derniers sacrements, on crut qu'il succomberait à la maladie. Voyant l'inutilité des remèdes ordinaires, j'eus recours à sainte Anne en qui j'ai mis toute ma confiance. Une autre maladie vint aggraver le danger ; la langue de

mon mari enfla tellement qu'il respirait à peine. Le mal disparut rapidement par l'usage de l'eau de la source de sainte Anne.—Mme P. L.

DESCHAMBAULT.—Reconnaissance éternelle à sainte Anne pour les nombreux bienfaits qu'elle m'a accordés.

—UNE ABONNÉE.

STANFOLD.—Une femme a obtenu une grâce particulière de sainte Anne, et au pèlerinage, un grand nombre de malades ont été soulagés, quelques-uns même, complètement guéris. Voilà le résultat apparent de mon pèlerinage. Ces sortes de pèlerinages, sont beaucoup plus fructueux qu'on ne le croit généralement.

A. D., Ptre.

ST-THOMAS D'ALFRED.—J'ai obtenu une faveur de la Sainte Vierge et de la bonne Sainte Anne. J'ai souffert d'un mal d'yeux qui m'empêchait totalement de voir clair. J'ai consulté plusieurs docteurs à ce sujet, mais toujours sans succès ; alors je me suis mise sous la protection de la Sainte Vierge, et de la bonne sainte Anne, demandant la faveur de voir assez bien pour lire et écrire. Jusque là, je ne pouvais connaître personne, mais grâce à la clémence de la bonne sainte Anne, j'écris ces mots aujourd'hui sans lunettes. Cependant Dieu m'affligea encore d'un mal bien plus douloureux que le premier, je n'avais aucun repos, nuit et jour ; la tête et le visage me brûlaient. Souvent j'ai demandé à Dieu de me retirer de ce monde, tant la souffrance me décourageait. Pourtant je priais toujours notre bonne sainte Anne de me guérir. J'ai souffert, plus de douze années consécutives. Je ne puis vous expliquer ces souffrances ; il n'y a que moi qui en connaisse le degré. Je les offrais toujours à Dieu en union avec celles que Notre-Seigneur Jésus-Christ a endurées dans sa Passion et sur la Croix pour nous.—Sainte Anne et sa Fille ont écouté mes prières, et ont fait disparaître ces maux si cruels. Mille actions de grâces ! Mon cœur ne cessera de les remercier.—M. S. C. D.

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Guérie du mal de tête et du mal de reins. *Dme G. A., Cap-Santé.*
 —Deux faveurs obtenues. *F. B., Sorel.*—Enfant guérie du mal
 d'yeux. *Dme A. L., Taftville.*—J'ai été guérie d'un abcès. *R. P.
 Manchester.*—Trois faveurs obtenues. *Rivière-Ouelle.*—Guérison
 d'un enfant. *Dme L.*—Plusieurs faveurs obtenues. *Dmes P. L.,
 A. L., S. D., Brunswick.*—Guérie du mal de jambes. *Une mère
 de famille, Berthier.*—Guérison et plusieurs grâces obtenues. *Dme
 M. B., Arthabaska.*—Deux de mes enfants ont été guéris. *Dme A.
 S., Central Falls.*—Mon enfant a été guérie d'un abcès. *Dme F.
 X. M., St-Roch.*—Conversion d'un ivrogne. *Québec.*—Un de mes
 parents a été guéri. *St-Pie*—Trois guérisons. *Dme T. M.*—Mère
 et enfant guéris. *Dme C. B.*—Grâce obtenue. *St-Barnabé.*—J'ai
 été guéri. *D. B., Providence, R. I.*—Guéri d'un violent mal
 d'oreilles. *M. L. P., Québec.*—Après une neuvaine en l'honneur
 de la bonne sainte Anne ma femme et mon enfant ont obtenu leur
 guérison. *J. G., Windsor Mills.*—Conversion due à l'intercession
 de sainte Anne. *E. H., St-David.*—Je perdais la vue insensible-
 ment ; je priai sainte Anne et je fis plusieurs neuvaines en son
 honneur, maintenant je puis travailler sans fatigue et c'est à elle
 que je dois cette guérison. *M. H. T., St-Jean Bte.*—Faveur
 obtenue. *Chaudière Mills.*—J'ai été exaucée. *Dme J. C., Putnam.*
 —Grâce à sainte Anne j'ai pu reprendre mon travail. *L. B.,*
 Guéri du mal d'yeux. *R. B., Lawrence.*—Mon père et ma mère
 doivent leur guérison à l'intercession de la bonne Sainte.—*E. C.,
 Fall River.*—Reconnaissance à sainte Anne pour une heureuse
 traversée. *M. A. N., Montréal.*—Deux guérisons ; autres faveurs.
M. M. B. B., Waterbury, Conn.—Grâce obtenue. *D. A., Alpena,
 Mich.*—Une mère de famille guérie par sainte Anne. *Dme L. B.,
 l'Assomption.*—Reconnaissance à la bonne sainte Anne pour
 faveurs obtenues. *St-Augustin.*—Sainte Anne nous a exaucés
 plusieurs fois en nous obtenant guérisons et faveurs de toutes
 sortes. *M. H., St-Wenceslas.*—Je suis guérie d'un mal au genou.
M. M. Bon Pasteur, Montréal.—Guérie du mal de jambes. *Dme
 P. P., St-Sulpice.*—Grâce obtenue. *A. O., St-Modeste.*—Mal de
 jambe guéri. *Dme P. P., St-Simon.*—Grâces obtenues. Enfant
 guéri. *Dme F. G., Stafford Springs.*—Guérison et faveurs. *D. J.,
 Wauregon.*—J'ai été guérie. *Dme C. S., Ste-Hélène.*—Mère de
 famille guérie après quelques promesses. *Dme D. O.*—Faveur
 obtenue. Maladie subitement disparue. *A. H. L., Ste-Béatrix.*—
 Guérison d'un violent mal de tête. *M. E. Z. L., St-Edouard.*—
 Nous ne pouvons assez remercier sainte Anne pour les grâces

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons
 entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

signalées qu'elle vient de nous obtenir. Nous lui devons la guérison de quatre enfants *O. A. P., Sherbrooke.*—Faveur obtenue. *J. B. H., Montréal.*—Ma mère est complètement guérie. Nous avons instamment prié sainte Anne de vous obtenir cette guérison. Autres grâces. *J. L., St-David.*—Je souffrais depuis six mois d'une maladie d'intestins que les médecins disaient incurable. Heureusement pour moi je me suis adressé à de plus puissants qu'eux. *F. G., Manistie.*—Ma confiance envers la bonne sainte Anne ne se démentira jamais. *F. M., St. John, Dak.*—Enfant soulagée d'un mal d'yeux. *Québec.*—Plusieurs faveurs. *St-Basile le Grand.*—J'ai été guérie de deux maladies depuis l'année dernière. *Dme A. B., St-Germain.*—J'ai retrouvé un objet perdu. *J. P. A. G., St-Simon.*—Reconnaissance à sainte Anne *Dme D. D., Bridgeport.*—Guérison d'une grave maladie, conséquence de la grippe. *L. L. V., East Brighton, Vt.*—Dans le courant de l'été dernier j'ai obtenu une guérison. *Dme T. G., St-Luce.*—Guérison obtenue. *J. G., Ryerson.*—Mon enfant a été guéri d'un violent mal de gorge. Reconnaissance à sainte Anne pour d'autres faveurs. *M. L., Portland.*—J'ai été guérie ainsi que mon enfant. *Portneuf.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. *N. D., Brunswick.*—Grâces particulières. *St-Elphège.*—Mon enfant souffrait cruellement d'une double maladie. Guérison obtenue. *Dme M. Lawrence.*—Il y a deux ans j'ai été atteinte d'un mal d'yeux qui me tourmentait beaucoup et j'ai été guérie à la suite d'un pèlerinage. *Melle P. B., Isle Verte.*—Je me rends à ma promesse de faire publier la guérison de mon mari. *Dme C. R., Lowell.*—Plusieurs faveurs, *St-Marcel.*—Presque tous les membres de ma famille ont ressenti les bons effets de la puissante intercession de sainte Anne. *St-Agathe.*—J'ai été guéri. Je remercie la bonne sainte Anne d'avoir rendu ma femme à la santé. *P. C., Ste-Brigitte.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. Deux autres faveurs. *Dme J. N., St-Martin.*—Deux guérisons dues à sainte Anne. *St-Jacques l'Acadian.*—Mère et enfant guéris. *Dme A. D., Deschambault.*—Faveurs et guérisons obtenues. *E. A. F., Sillery.*—Guérison d'un enfant. *Dme G. C., Leeds.*—J'ai été guéri. *T. B., Manitoba.*—Guérison obtenue. *F. X. D., Louiseville.*—Maladie guérie. *Anonyme.*—Faveurs obtenues. *St-Philippe d'Argenteuil.*—Guérison d'une enfant infirme qui malgré sa jeunesse montrait une grande confiance en la bonne sainte Anne. *D. L., St-François.*—Guérison obtenue. *J. B.*—Faveur obtenue. *D.*—Autre faveur obtenue après la promesse d'une publication dans les annales. *G. B., St-George.*—Grâce à sainte Anne, une personne, menacée de pulmonie et chez laquelle les remèdes ne produisaient aucun effet, a été guérie. Une autre personne offre l'expression de sa vive reconnaissance. *St-Isidore.*—Mère de famille guérie. *Dme. J. B. D.*—Grâce obtenue. *C. G., Stafford Springs.*—Guérison d'un mal

de gorge.—*E. L. R., Fitchburg.*—Mon mari, mon enfant et moi nous avons été guéris. *Dme C. D., Griswoodrille.*—Mes deux enfants ont obtenu leur guérison. Plusieurs autres faveurs. *Abonné.*—Trois guérisons. *C. St., Montréal.*—Merci, ô bonne sainte Anne ! *A. H., St-Ubalde.*—Préservé du feu. *M. C., Berthierville.*—Mon enfant souffrait beaucoup mais sainte Anne l'a préservé de la mort. *St-Alexandre.*—Faveur et guérison obtenues. *Eboulements.*—J'ai recommandé à sainte Anne mon enfant malade depuis un an et il est maintenant guéri. *L. T., Chippewa Falls.*—Trois grâces particulières. *L. C., Rivière Ouelle.*—Sainte Anne ne nous refuse rien : j'étais malade, j'ai été guéri ; mon emploi nuisait à ma santé, j'en ai eu un autre ; j'ai aussi obtenu une grâce spirituelle. *E. L., Mineapolis.*—Mère et enfant guéries. *Dme F. D., Menomence.*—Je suis guérie. *Abonnée. Ste-Marie.*—Maladie guérie. *Dme T. P., Willimantic.*—Ma santé est complètement rétablie. *Abonné.*—Reconnaissance à sainte Anne pour deux guérisons. *D. P. P., Ellenburg Center.*—Après avoir souffert pendant de longues années d'une maladie d'intestins qui résistait à tous les remèdes je me suis enfin adressée à bonne sainte Anne qui m'a guérie. *Dme X. L., Pascoag.*—Mon mari a été guéri d'une maladie grave et compliquée. *Dme O. L., St-Clet.*—Mal d'yeux guéri. *Dme L. S., Grand Forks.*—Une maladie me tenait en langueur depuis six mois environ. Remplie d'inquiétude, j'eus recours à notre bonne Sainte et je dois dire que ma guérison est complète. *Dina P., Salmon Falls.*—Protection de sainte Anne. *C. T., Lewiston.*—J'ai souffert de diverses maladies et toujours il m'a suffi d'invoquer sainte Anne pour être guérie. *Dme X. V., Dagett, Mich.*—Plusieurs faveurs. *P. H. T., Détroit.*—J'ai été exaucé. *S. G., Elder Brook.*—Sainte Anne s'est toujours montrée ma protectrice. *L. G., French River.*—Emploi trouvé. Autres grâces. *Dme A. L. V., St-Léon.*—Guérison d'un mal de jambes. Enfant guéri. *Dme A. P., Manchester.*—Guérison et plusieurs faveurs. *H. D. et D. D., St-Hugues.*—Faveur obtenue. *A. D., St-Anselme.*—Mère de famille guérie. *Dme R. P., Fitchburg.*—Merci, bonne sainte Anne ! *J. H., Dover.*—Mon enfant a été guéri. *C. G., Manchester.*—Famille reconnaissante. *Dme A. H., Mineapolis.*—J'ai été guéri de la grippe avec complication d'une autre maladie. *M. M., Rivière-du-Loup.*—Grande faveur obtenue. *O. S., St-Ferdinand d'Halifax.*—Je suis complètement guéri d'un mal de genou. *H. D. C., Cove Memramcook.*—Plusieurs guérisons obtenues. *M. P., St-Joseph, Lévis.*—Guérison d'une grave maladie. *Dme A. C., Ste-Julie.*—J'ai été guéri. *A. C., St-Hélène.*—Surdité disparue. *Abonnée. Ste-Beatrix.*—Plusieurs faveurs. *L. F. Lawrence.*—Par sa puissante intercession sainte Anne a obtenu ma guérison. *Dme F. O., St-Onésime.*—Ma femme avait un tel mal à l'œil que le médecin déclara son impuissance à le guérir,

nous nous adressâmes à sainte Anne et nous pouvons certifier que cette guérison lui est due. *A. T., Ste-Anne de Beaupré.*—Saint Anne a guéri trois membres de ma famille. *St-Prime.*—Nous avons été préservés du feu. Guérison obtenue. *St-Jean Chrysostôme.*—Il y a déjà plusieurs années que je ressens les bienfaits de la grande thaumaturge. *Dme A. D., Joliette.*—Je dois ma guérison à sainte Anne. *Dme F. G., St-Alexis.*—Mal d'oreilles guéri. *A. B., Ste-Ursule.*—Guérison obtenue. *Dme H. L., G. de B., Québec.*—Actions de grâces. *Dme J. L., Olga.*—Mon frère et moi nous avons été guéris. *E. T., St-Jean.*—Guéri de la dyspepsie. *M. D., St-Joseph, Orléans.*—Mère de famille guérie. *C. A. B., Maskinongé.*—Guérison d'une maladie grave. *Dme A. C., Lévis.*—Deux faveurs. *Dme M. H. C.*—Guérison. *M. D. C., St-Elphège.*—Mon fils a été guéri et a trouvé un emploi. *Dme T. D., Ste-Foye.*—J'avais une grave blessure au pied et cela m'inquiétait beaucoup. Je commençai une neuvaine et j'ai été guéri. Ma femme a été guérie en trois circonstances différentes. *V. P. Amesbury.*—Grâce obtenue. *M. M. N., St-Marc.*—Tous les remèdes restaient impuissants à guérir ma maladie, la bonne sainte Anne seule a su me guérir. *Dme L. D. A. D., St-Joachim, Ont.*—J'ai été guérie d'un mal au bras dont je souffrais depuis cinq ans. *Melle M. T., Détroit.*—Sainte Anne m'a guérie. *Dme P. A. L., Fruit Port.*—Depuis dix ans je souffrais d'un mal de gorge qui revenait périodiquement chaque année. Je fis le pèlerinage de Beaupré et je revins guérie. *A. G., Gonie.*—Ma petite fille a été préservée d'un grand mal d'yeux. *E. G., Pointe-aux-Trembles.*—Peines d'esprit disparues. Autres faveurs. *Dme M. B., St-Thomas.*—Nous avons été protégés en maintes circonstances. *R. O.*—Dyspepsie guérie. *Une mère de famille, Cohas.*—Mon fils a été guéri d'un rhumatisme inflammatoire. *P. M. N., Grafton.*—Emploi trouvé. Secours inattendus. *Dme A. D. B., Louiseville.*—Deux personnes ayant obtenu leur diplôme attribuent cette faveur à sainte Anne. Une autre a été guérie de la diphthérie. *C. T., St-Dominique de Bagot.*—Guérison d'une maladie de nerfs. *A. M., St-Casimir.*—Par une erreur j'avais perdu une somme considérable, je fis une promesse pieuse et je retrouvai mon argent. *Dme J. L., Montana.*—Grâce obtenue. *F. N., Greenville.*—Petite fille guérie de la diphthérie. Autres faveurs. *Dme A. G., Calumet.*—Je suis mère d'une nombreuse famille que je suis obligée de soutenir seule. Je le déclare, sainte Anne est ma constante protectrice. *Dme G. P., L'Avenir.*—

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 7 ; actions de grâces, 16 ; bonnes morts, 6 ; collègues, 3 ; communauté, 1 ; conversions, 99 ; curés et paroisses, 4 ; défunts, 78 ; emplois désirés, 3 ; enfants, 10 ; étudiants, 350 ; examens, 330 ; familles, 18 ; grâces temporelles, 2 ; grâces spirituelles, 3 ; institutrice et classe, 1 ; intentions particulières, 31 ; ivrognes, 9 ; jeunes gens, 15 ; jeunes filles, 8 ; malades, 34 ; ménages désunis, 2 ; mères de famille, 11 ; patience et résignation, 1 ; pères de famille, 7 ; personnes en danger de perdre la foi, 6 ; premières communions, 4 ; protestants, 80 ; religieux ou religieuses, 12 ; vocations, 27 ; voyageurs, 2.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.

PRIÈRE A SAINTE ANNE.

Souvenez-vous, ô sainte Anne, vous dont le nom signifie grâce et miséricorde, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, ou réclamé votre intercession, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, j'ai recours à vous, ô sainte Epouse de Joachim, notre bonne et tendre mère, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ne méprisez pas mes prières, ô sainte Mère de l'Immaculée Vierge Marie et glorieuse aïeule de Jésus-Christ Notre Seigneur ; mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

—000—

SOUSCRIPTION

POUR L'AUTEL DE N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS DANS LA
BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Nous croyons que toutes les personnes dévouées à sainte Anne seraient heureuses de contribuer à élever ce monument à la gloire de la Fille Immaculée de la grande Thaumaturge du Canada.

C'est pourquoi, avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, nous avons ouvert une souscription dans les *Annales* de la Bonne Sainte-Anne de Beaupré.

Les personnes qui donneront au moins 25 centins auront part aux messes et aux prières qui se disent dans la basilique pour tous les bienfaiteurs.

N. B.—Les offrandes peuvent être envoyées soit au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, soit au directeur des *Annales*.

S. Dumas et son épouse, 50 cts ; Un abonné, 25 cts ; Dame Cyrille Doiron, 30 cts ; Dame W. Cantin, Charlesbourg, 65 ; Ed. Robitaille ; Adeline Boisvert, Beatrix, Emerentine, Joseph, Marie, Elisabeth, Marie Anne, Severe, Hubert Boisvert ; Mme Paul Mondor, \$1 ; D. Ed. Fargeau, 50 cts ; M. Ed. Fargeau, 50 cts ; D. Marie Lanciot, 25 cts ; Elzéar Foisy, 25 cts ; Mme Lalime, 25 ; Une offrande, \$1 ; 1 pers. St-Frs. du Lac, \$1 ; 1 abonné de Brainerd, 50 cts ; E. E. Norbert, 50 cts ; 6 autres personnes, \$1.50 ; (Obt. une guérison), \$1 ; M. Elzéar Jacques, 65 cts ; Dame Emma Fortin, 30 cts ; Dame Simon Plante, \$1 ; Frédéric Jacques, 25 cts ; Dame Fred. Jacques, 25 cts ; M. Jos. Mailloux, 25 cts ; Majorique Lesage 25 cts ; M. Edmond Ayolle, 25 cts ; M. Narc Rousseau, 25.



DONS AU SANCTUAIRE.

M. Herménégille Arsenault, 60 ; Un abonné, \$1 ; Un abonné, \$1 ; Un inconnu, \$5 ; A. M., 25 cts ; Mme P. P., 15 cts ; Mme A. Sauvageau, 25 cts ; M. Ls. Quenneville, 15 ; L. Belcourt, 25 cts ; D. J. Roch, 15 cts ; W. Ls. Larivière, \$1 ; D. Velzina Trudel, \$2.



HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

LES TRAINS POUR STE-ANNE LAISSENT HEDLEYVILLE :

La semaine : à 7.30 A. M. et 6.30 P. M.

Laissent Ste-Anne : à 5.15 A. M. et 3.00 P. M.

Les Dimanches : Laissent Hedleyville à 7.45 A. M. ;
1.30 P. M. et 6.00 P. M.

Laissent Ste-Anne à 6.00 A. M. ; 12.00 (Midi) et
4.00 P. M.

W. R. RUSSELL, Surintendant.